



**musée matisse
le cateau-cambresis**

un musée du Département du Nord

DOSSIER DE PRESSE

MUSEE DEPARTEMENTAL MATISSE

PALAIS FENELON, 59360 LECATEAU-CAMBRESIS

DU 11 MARS AU 10 JUIN 2012

De Seurat à Matisse, Henri-Edmond Cross et le néo-impresionnisme



La Joyeuse Baignade, 1899-1902.

huile sur toile. 134 x 132 cm. Collection particulière, courtesy Galerie Artvera's, Photo : © Maurice Aeschimann

CONTACTS PRESSE

Département du Nord
Audrey VERNON
2, rue Jacquemars Giélee
59047 Lille Cedex
+ 33 (0)3 59 73 83 44
audrey.vernon@cg59.fr

**Agence de Relations Presse
Agence Catherine Dantan**
Cathia CHABRE
7, rue Charles V
75004 Paris
+ 33 (0)1 40 21 05 15
cathia@catherine-dantan.fr

Musée départemental Matisse
Laetitia MESSAGER
Palais Fénelon
59360 Le Cateau-Cambresis
+ 33 (0)3 59 73 38 05
laetitia.messagercartigny@cg59.fr

► **SOMMAIRE**

- p. 3** ► **Communiqué de presse**
- p. 5-8** ► **Parcours de l'exposition**
- p. 5-15** ► **Henri Edmond Cross, repères biographiques**
- p. 16-18** ► **Politique culturelle du Département du Nord**
- p.19** ► **Informations pratiques**
- p.20** ► **Planche contact**

► Exposition

De Seurat à Matisse, Henri-Edmond Cross et le néo-impressionnisme

présentée au Musée départemental Matisse du Cateau-Cambrésis
du 11 mars au 10 juin 2012

Henri-Edmond Cross, un des principaux acteurs du néo-impressionnisme avec Signac, est l'un des peintres qui joua un rôle majeur dans les révolutions artistiques du début du 20^{ème} siècle. A la fin du 19^{ème} siècle, la question de la couleur pure du prisme utilisée dans des touches pointillées est théorisée et connaît une rapide évolution. Pour la première fois, cette exposition montre l'originalité des recherches de Cross et son influence sur les artistes fauves, en particulier sur Matisse. Si Georges Seurat, le fondateur du néo-impressionnisme, quitte la scène artistique en 1891, deux peintres, Paul Signac et Henri-Edmond Cross, vont mettre en pratique ses théories, les développer et les diffuser auprès des jeunes artistes. Henri Matisse, à la recherche de toutes les expérimentations sur la couleur, passe l'été 1904 à Saint-Tropez aux côtés de Signac et de Cross. Il s'initie à cette technique et suit les conseils de Cross dont il apprécie l'amitié. Il expérimente le néo-impressionnisme notamment dans le monumental tableau *Luxe, Calme et volupté* (Musée d'Orsay). Il trouvera les limites de cette recherche mais cette étape est essentielle pour que naisse, l'été suivant à Collioure en compagnie de Derain, ce qu'on appellera le Fauvisme.

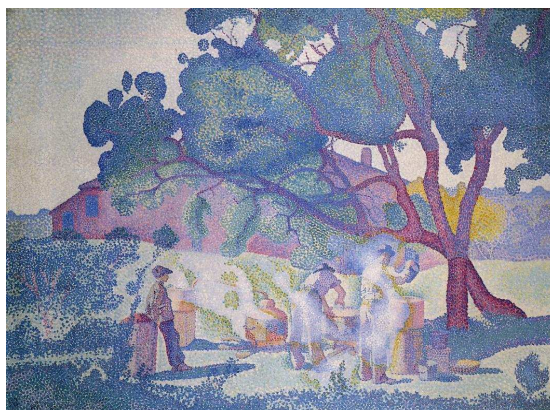


Henri-Edmond Cross, *La ferme, soir* 1893, huile sur toile, 65 x 92 cm. Collection particulière
Photo : tous droits réservés

L'exposition présente **73 œuvres majeures de H.E Cross depuis 1891 jusqu'à sa mort en 1910.**

La coproduction avec le musée Marmottan-Monet et les recherches menées par Françoise Baligand permettent d'exposer les peintures prêtées par les musées européens et américains mais aussi de montrer *La ferme, matin* qui a appartenu à Matisse (Musée de Nancy) à côté de *La ferme, soir* (collection particulière).

Cross est l'un des plus importants aquarellistes. Le musée Matisse présentera 39 aquarelles de Cross qu'il peignait sur le motif et des aquarelles de Matisse peintes à Collioure pour s'approprier les paysages. L'un comme l'autre ont laissé jouer la couleur avec la lumière du papier sans la contraindre par un dessin.



Henri-Edmond Cross, *La Ferme, matin*, 1893, huile sur toile. (Œuvre ayant appartenu à H. Matisse, 65 x 92 cm, Musée des beaux-arts de Nancy Photo : Musée des beaux-arts de Nancy)

L'exposition offre d'abord une découverte inédite des plus belles œuvres de Cross (34 peintures) mais aussi ce qui n'a encore jamais été montré, son influence sur Matisse, qui en retour, lui ouvrira des champs nouveaux dans la couleur. A la différence de Signac, il se réjouit que Matisse soit l'un des peintres qui « approfondira les lois du mélange optique, non pour s'y soumettre, mais pour s'en détacher. »

Si Cross a contribué à aider Matisse à explorer l'apport du néo-impressionnisme, en retour,

Matisse a incité Cross à s'ouvrir à d'autres problématiques, notamment celle de la ligne et à oser la couleur dans des tonalités audacieuses.

Cette exposition fait suite à celle sur *Matisse-Derain, Collioure, 1905, un été fauve*, que le musée Matisse avait organisé en 2005-2006 avec le musée de Céret. Afin de comprendre comment le néo-impressionnisme de Cross joua un rôle majeur sur l'œuvre de Matisse, le musée présente **13 tableaux de Matisse**, ses premières toiles sur le motif en 1896 en Bretagne, les paysages de Corse, de Saint Tropez et de Collioure mais aussi des œuvres de **Camoin, Manguin, Valtat et Derain**. Nous présentons le tableau que Matisse avait offert à Cross et à son épouse en 1905, *Tulipes, perroquets* (Musée de l'Albertina, Vienne), peint dans la technique pointilliste très large, et aussi d'importants tableaux fauves peints à Collioure : *La Moulade* (collection particulière), *Rue du Soleil à Collioure* (Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis).

Cette coproduction avec le musée Marmottan-Monet, Paris permet au musée Matisse d'explorer un nouvel axe dans les aventures artistiques liées à Matisse.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE

Un musée du département du Nord
Palais Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis
T. 33 (0)3 59 73 38 00 - F. 33 (0)3 59 73 38 01
museematisse@cg59.fr
<http://www.cg59.fr>

COLLABORATION

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Avec le soutien de la **Banque CIC Nord Ouest** et de **L'Association des amis du musée Matisse**.

Exposition organisée avec le musée Marmottan Monet, Paris



CATALOGUE

Edition d'un catalogue de 136 pages,
textes de Bernard Noël, Isabelle Monod-Fontaine et Dominique Szymusiak

Commissariat de l'exposition :

Dominique Szymusiak, Conservateur en chef, musée départemental Matisse

Commissariat scientifique :

Patrick Offenstadt, auteur du catalogue raisonné H.-E. Cross
Claire Maingon, historienne de l'art
Françoise Chibret-Plaussy, Directrice de la Galerie de la Présidence, Paris
Françoise Baligand, conservateur en chef honoraire du Musée de Douai

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Films, concert, audio guide, petit journal gratuit

-Colloque le samedi 10 mars 2012 de 10h à 12h30 dans l'auditorium du musée Matisse
-Vernissage le samedi 10 mars 2012 à 16h

► Henri-Edmond Cross et le néo-impressionnisme

Les fondateurs du néo-impressionnisme

Pour le critique Félix Fénéon, le tableau de **Georges Seurat (1859-1891)**, *Un Dimanche à la Grande Jatte* est l'œuvre manifeste du néo-impressionnisme. Elle est exposée en 1886 à la dernière exposition du groupe impressionniste et est le symbole d'une nouvelle modernité. Selon lui, l'impressionnisme romantique des Renoir et Degas est dépassé. L'art doit être positiviste et maîtrisé, résulter de l'expérience et non de la seule intuition et devenir l'impressionnisme scientifique, qu'il baptisa « néo-impressionnisme ». Seurat qui voulait découvrir un système « logique, scientifique et pictural » peint très méthodiquement, en petites touches très serrées, ses toiles en usant de la division du ton fondée sur l'emploi de couleurs juxtaposées selon les théories des complémentaires et du contraste simultané. Il est non seulement à la recherche de l'analyse maîtrisée de la couleur, mais il construit en outre ses peintures sur le nombre d'or et est fasciné par les travaux de Charles Henry sur les qualités des traits et sur les rapports et les proportions.

Cross est l'ami de Signac (1863-1935) depuis 1884. Celui-ci cherche à résoudre les mêmes problèmes optiques et sera le plus adepte des théories divisionnistes. Un groupe se compose autour d'eux la même année au Salon des Artistes Indépendants et comprend entre autres, Dubois-Pillet, Pissarro, Luce, Angrand et fait des adeptes en Belgique, en particulier Van Rysselberghe. Ensemble, ils mèneront la quête d'une lumière plus pure, d'une couleur plus éclatante, en lien avec leur ambition politique et sociale d'un monde juste et égalitaire. Le néo-impressionnisme promeut la notion d'harmonie à la place de celle de ressemblance ; il cherche des équivalences avec l'art immatériel que la musique représente.

La mort prématurée de Seurat en 1891 laisse ses disciples désemparés mais Signac et Cross vont poursuivre ses idées en les développant.

Bien qu'ils prônent les mêmes théories, Signac eut un rôle plus spectaculaire que son ami Cross en raison de son désir de prosélytisme. Il accueille, pour les initier à sa technique, de nombreux artistes à Saint Tropez où il s'installe en 1892, un an après l'arrivée de Cross. A la fin du siècle, l'un et l'autre abandonnent le pointillisme menu et fin de Seurat pour une touche plus large mais leur technique reste dominée par la division des tons. En 1899, Signac publie les théories néo-impressionnistes dans la Revue Blanche, *D'Eugène Delacroix au Néo-impressionnisme*, qui fut un véritable manifeste lu attentivement par Matisse et ses amis.

Henri-Edmond Cross (1956-1910)

Henri Edmond Cross, originaire de Douai, est le troisième fondateur du néo-impressionnisme qu'il découvre en 1884 au Salon de Indépendants. Il en adopte les techniques surtout après la disparition de Seurat et y reste fidèle jusqu'à sa mort en 1910.

En 1891, Cross s'installe définitivement dans le Var, à Saint-Clair dont il trouve les paysages de bords de mer et de campagne enchanteurs et le climat convenant à ses rhumatismes. Il peint *La Plage de la Vignasse* (Musée Malraux, Le Havre) divisée en trois registres aux couleurs appliquées avec minutie selon la règle des contrastes simultanés, d'ocre orangé ponctué de la complémentaire bleu. Les mêmes complémentaires d'orange et de bleu dominant *Les Calanques des Antibois* de 1892 dont la scène se décolore sous l'implacable soleil de midi. Comme chez Seurat, le temps est arrêté dans un idéal de chaleur et de calme, dans l'harmonie retrouvée entre l'homme et la nature.

Cross, qui puise son répertoire dans l'arrière-pays et dans la vie de la campagne, entreprend deux toiles sur le même sujet traité sous deux éclairages opposés : *La Ferme, matin* et *La Ferme, soir*, la première représente des bouilleurs de cru s'activant dans la lumière froide du matin, la seconde une paysanne portant un panier sur l'épaule à la tombée du jour. Même décor, la ferme, même registre, la vie paysanne, qui sont pour l'artiste l'occasion d'étudier les modifications chromatiques engendrées par les changements de la lumière solaire : gamme froide de verts et de violets mélangée largement du blanc des fumerolles pour la lumière du matin, gamme flamboyante d'oranges et de pourpres pour la lumière du coucher du soleil. Dans les deux tableaux, Cross, influencé par le japonisme, privilégie l'aspect décoratif en introduisant l'arabesque dans les contours des frondaisons.

Si les œuvres peintes jusqu'en 1895 étaient encore fortement attachées au souvenir de Seurat, une liberté nouvelle se manifeste dans les toiles peintes dès le milieu des années 1890. Peu à peu, Cross et Signac rejettent la notion de « pointillisme » et substituent au point jugé trop mécanique une touche plus animée, plus dynamique, parfois en tesselles régulières, parfois allongées, parfois imbriquées.

Des figures de femmes dans un paysage idyllique

Dans *Bords méditerranéens* de 1895, Cross, libéré de la stricte théorie, participe à un mouvement esthétique auquel adhèrent nombre de ses contemporains. S'inscrivant dans la tradition de Puvis de Chavannes, il anime sa composition de figures de femmes dans un paysage idyllique entièrement recomposé.

Il opte pour l'utilisation de couleurs pures fractionnées mais au service d'un idéal de liberté idéalisée. Au tournant du siècle, s'achève la fructueuse collaboration entre Cross, Signac et Van Rysselberghe. Alors que Signac tente la fusion des principes néo-impressionnistes et d'une tradition plus classique, Van Rysselberghe rompt définitivement avec la technique du point et écrit à Signac : « Libérons-nous, dis-tu, soyons libres... pour pousser à l'extrême ta logique : pourquoi se servir de paysages, de ciel, de bonhommes, de bêtes pour faire œuvre d'harmonie. Pourquoi ne pas larguer ce vieux préjugé et faire des courbes, des formes géométriques et des teintes sans significations ? Cela pourrait être très agréable à regarder mais alors, nous dériverions vers quels inconnus ? »

Venise et les aquarelles

Cross arrive à Venise en juin 1903 et y vit un moment de grand bonheur. Il couvre des carnets de croquis et d'aquarelles qui n'ont plus rien de néo-impressionnistes mais qui lui permettent de réaliser en atelier des peintures où la couleur atteint une évanescence audacieuse, et qu'il envoie au Salon des Indépendants de 1904. La blancheur du papier donne naissance à la lumière qui parcourt la feuille avec une nouvelle intensité. Désormais l'aquarelle sera un des moyens les plus importants pour saisir non pas une scène mais la lumière.

Henri Matisse et Henri-Edmond Cross

Matisse revient à Paris à l'automne 1903. Il rencontre alors Paul Signac dont il avait admiré les œuvres dans l'exposition de la Galerie l'art nouveau de Samuel Bing en juin 1902 et qui l'encourage à venir à Saint-Tropez. Cross comme chaque année expose au Salon des Indépendants de 1904 et présente six tableaux peints à Venise, dans des tonalités pastel et évanescents qui laissent une grande place au blanc. Matisse demande à Signac de lui trouver une maison à louer à Saint-Tropez pour l'été. Il y séjourne du 12 juillet au 15 septembre, mais ses amis Manguin et Marquet sont en Normandie. Il se sent isolé et n'a, jusqu'à l'arrivée de Cross à Saint Clair début août, que la compagnie de Signac. "L'ami Matisse est ici, écrit Signac à Cross, très gentil garçon, intelligent et peintre – mais encore une victime de la copie – s'il passe un nuage qui change l'effet, voilà un homme à la côte, désespéré [...]. Il me parle de fil à plomb, chambre claire et toutes ses couleurs, ocre, blanc et noir [...] voilà son matériel." C'est cependant pendant cet été que Matisse retrouvera le bonheur de peindre la couleur sous l'influence de la lumière du midi et de Signac qui, dans son atelier, au premier étage de La Hune, travaillait des peintures qu'il réalisait d'après les aquarelles peintes sur le motif. Il composait ses tableaux en tentant d'éliminer le hasard et en appliquant la doctrine

néo-impressionniste de la façon qu'il jugeait scientifique. C'est peut-être sous son influence ou sous celle de Cross que Matisse commence ses paysages par des aquarelles pour ensuite se "passer de la nature en tant que copie directe" et qu'il tente de trouver s'il existe une théorie scientifique derrière la construction d'un tableau. Il se rapproche de Cross, moins dogmatique et plus sensible que Signac, et dont l'inquiétude le soulage. "J'ai vu ici Cross, écrit-il à Marquet, qui m'a paru aussi bien tourmenté, au point qu'il s'était déjà souvent demandé s'il était fait pour peindre. » Ensemble, Cross et Matisse vont peindre des aquarelles fluides et vibrantes aux couleurs presque fauves. Matisse en retient la lumière qui se dégage de la préparation blanche du fond, la couleur sans dessin, l'utilisation d'un arbre pour organiser la composition. A l'automne il commence sa grande composition que Signac lui achètera *Luxe, calme et volupté*.

1905 et la naissance du Fauvisme

Le célèbre été 1905 voit Matisse et Derain ensemble, à Collioure dans les Pyrénées orientales, expérimenter une nouvelle approche de la peinture en utilisant les couleurs pures en aplat dans des toiles dont la violence fera scandale à l'automne à Paris. Au même moment, Camoin arrive à Saint Tropez en compagnie de Marquet. Il y retrouve Signac, Cross et Manguin avec lesquels il peint le port et la plage avec une palette baptisée de « fauve » et ose, comme Matisse et Derain au même moment, éliminer toute concession au néo-impressionnisme pour n'en conserver que les recherches colorées.

Cross après 1905

Cross a vu les œuvres exposées au Salon d'Automne de 1905 et monte sa palette pour peindre des nus dans une nature paradisiaque. Dans le *Bois* et le *Scarabée*, à la lumière du sous-bois, dans une inextricable végétation, les nus exécutés en pleine pâte, colorés des ombres turquoise et des reflets orange de la végétation environnante, s'enroulent comme des lianes. « Quant à moi, écrit Cross à Matisse, mes aspirations tendent de plus en plus vers un art en quelque sorte musical. Vous voyez que je suis loin d'une reconstitution de la nature ou du réalisme. Je voudrais que ma conception spontanée, instinctive de l'image soit avant tout selon une harmonie. ». Pour Cross, il ne s'agit plus de représenter la réalité d'un paysage mais de le recomposer au gré de son imagination. Les toiles qu'il réalise à partir de 1905 montrent clairement cette nouvelle orientation. Comme pour les artistes fauves, la couleur participe à l'expression des sentiments. Les roses, les jaunes et les mauves, loin de représenter la teinte

locale, expriment par leur tonalité éclatante le sentiment de plénitude d'une nature magnifiée et l'émotion de l'artiste.

Avec le *Four des Maures*, le *Cap Nègre* et la *Pinède* peints entre 1906 et 1907 ou *Antibes* peint en 1908, Cross revient à la touche mosaïquée mais laissant apparaître le blanc de la toile, la couleur franche et pure décline toute la gamme du prisme. L'intensité lumineuse des paysages méditerranéens s'accorde à son tempérament libéré.

Le deuxième voyage en Italie que Cross effectuera l'été 1908, une année avant que la maladie ne l'empêche définitivement de peindre, est sans doute pour lui l'occasion de réfléchir à son parcours, de confirmer ses choix. Cimabue l'émerveille : « Une merveilleuse fresque de Cimabue qui s'étale comme un somptueux tapis d'orient. »

Durant les mois qui suivent son retour à Saint-Clair, Cross réalise ses dernières œuvres les plus synthétiques, dernier hymne à la couleur et à la beauté. De retour de Paris à Saint-Clair en janvier 1910, il y passera ses derniers jours, jusqu'à sa mort le 16 mai 1910, entouré de sa famille et de ses plus fidèles amis, Signac et Van Rysselberghe.

Alors que Cross s'était affranchi du néo-impressionnisme en s'initiant au fauvisme auprès de Matisse, qu'aurait-il pensé de Kandinsky pour qui « la théorie du néo-impressionnisme touche déjà à l'abstrait » ?

(Toutes les citations sont extraites du texte de Françoise Baligand, publié dans le catalogue Henri-Edmond Cross et le néo-impressionnisme.)

► Henri Edmond Cross, repères biographiques

Chronologie établie grâce au catalogue de l'exposition « Henri Edmond Cross 1856-1910 » présentée au musée de la Chartreuse de Douai en 1998 (coédition musée de la Chartreuse de Douai/Somogy, auteurs : Françoise Baligand, Sylvie Carlier, Isabelle Compin et Monique Nonne).

► Henri Edmond Cross

20 mai 1856

Naissance d'Henri Edmond Joseph Delacroix, à Douai, fils d'une vieille famille de quincailliers douaisiens.

1866

Le docteur Soins chez qui la famille s'est installée remarque les talents de peintre et dessinateur du jeune Henri et l'encourage vivement dans cette voie. Il lui apportera un soutien financier durant toutes ses futures études.

Rencontre déterminante avec Carolus Duran qui le prend sous son aile durant une année.

1878

À Lille, fréquente assidûment le musée et est admis aux écoles académiques de dessin et d'architecture. Il quitte Lille pour Paris.

► Henri Edmond Cross

► Le néo-impersonnisme, contexte artistique et culturel

1839

Parution de *De la loi du contraste simultané des couleurs*, dans lequel Eugène Chevreul analyse la lumière et la couleur. Ce précis, formulé à l'usage du peintre, sera – avec d'autres théories (celles de Charles Henry, Ogden Rood, James Clerk Maxwell...) – largement étudié par les peintres néo-impersonnistes, Seurat et Signac en premier lieu. Chevreul énonce dans son introduction : « [...] dans le cas où l'œil voit en même temps deux couleurs contiguës, il les voit les plus dissemblables possible, quant à leur composition optique et quant à la hauteur de ton. »

2 décembre 1859

Naissance de Georges Seurat, à Paris.

11 novembre 1863

Naissance de Paul Signac, à Paris.

1867

Grammaire des arts du dessin, Charles Blanc
Cet ouvrage évoque la prise de conscience primordiale de la couleur et la beauté optique. Il aura une grande influence sur l'œuvre de Seurat, notamment.

31 décembre 1869

Naissance d'Henri Matisse au Cateau-Cambrésis.

1878

Seurat entre à l'École des Beaux-Arts de Paris.

► Le néo-impressionnisme, contexte artistique et culturel

1879

Modern Chromatics, Ogden Rood

Dans cet ouvrage, le physicien traite de « mélange optique », tel que Félix Fénéon le décrira. L'ouvrage sera traduit en français deux ans plus tard sous le titre *La Théorie scientifique des couleurs et leur application à l'art et à l'industrie*.

Impressionnistes en 1886, Félix Fénéon

En **mai**, Seurat est frappé par la quatrième exposition impressionniste. Il s'installe, avec deux amis, dans un studio rue de l'Arbalète, puis rue de Chabrol.

1880

Phenomena of vision, David Sutter

David Sutter énonce dans cet essai soixante-sept règles sur les relations entre la peinture et la science. Il écrit notamment : « La science [...] libère de toute incertitude et permet à l'artiste de se mouvoir en toute liberté. »

1882

Signac entre à l'École nationale des Arts décoratifs.

1881

Première participation au salon des Artistes français (il y expose une nature morte et un intérieur de cuisine).

1883

Seconde participation au même salon (un portrait sombre).

Il adopte le nom de Cross.

Plusieurs séjours en méditerranée, dans les Alpes Maritimes où il retrouve sa famille et le docteur Soins ; ce sera l'occasion pour lui de peindre de nombreux paysages.

À la fin de l'année, il présente à Nice durant l'exposition universelle un portrait du docteur Soins.

1884

Il rencontre Seurat et Signac, entre autres, au salon des Indépendants (eux qui seront à l'origine du néo-impressionnisme) auquel il participera régulièrement tout au long de sa vie.

Ces premières années sont marquées par une palette très sombre, des portraits principalement sur fond noir, tout à fait réalistes et intimistes.

1884

Création du salon des Indépendants, à l'initiative de quelque 400 artistes mécontents du Salon Officiel. Ce salon, sans jury, ouvre ses portes à tous les artistes ; il sera largement fréquenté au fil des années par les « premiers » néo-impressionnistes : Seurat, Signac, Dubois-Pillet, Angrand et Cross.

Du **15 mai au 1^{er} juillet**, *Une baignade, Asnières* de Seurat est exposé à la buvette du Salon des artistes indépendants.

Le **11 juin**, Dubois-Pillet dépose les statuts de la « Société des artistes indépendants ».

Parutions des *Poètes maudits* de Verlaine et d'*À rebours* de Huysmans.

Une baignade à Asnières, Seurat

Charles Henry publie, dans *La Revue contemporaine*, un texte qui marque durablement Seurat, « Introduction à une esthétique scientifique »

► Henri Edmond Cross

► Le néo-impressionnisme, contexte artistique et culturel

1886

Ses paysages sont remarqués par Félix Fénéon, grand critique.
Plusieurs voyages en Belgique et Hollande.

1885

Pissarro se rallie au mouvement néo-impressionniste, suite à sa rencontre avec Seurat.

Mai 1886

Seurat présente, à la dernière exposition du groupe impressionniste, rue Laffitte à Paris, son tableau *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*. Ce tableau, qui fait symboliquement le lien entre l'impressionnisme et le néo-impressionnisme, sera considéré comme l'œuvre fondatrice du divisionnisme. Félix Fénéon, célèbre critique d'art de l'époque et cofondateur de la *Revue indépendante*, dit de cette toile qu'elle est le « paradigme complet et systématique de cette nouvelle peinture ».

Au même salon, Seurat et Signac font la connaissance de Pissarro – le seul des impressionnistes à avoir exposé des toiles aux huit expositions dédiées. Sous leur influence, Pissarro adopte pour un temps le style pointilliste.

Le **19 septembre**, Félix Fénéon, baptisa le nouveau mouvement naissant « néo-impressionniste » dans un article publié dans la revue bruxelloise *L'Art moderne*.

1887

Création de la revue *Révolte*, diffusée par Jean Grave, qui diffuse les idées de Pierre Kropotkine, géographe et scientifique anarcho-communiste russe. Le groupe néo-impressionniste entretiendra des relations étroites avec Jean Grave et le mouvement anarchiste.

De **février à mars**, Seurat expose *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte* au Salon des XX de Bruxelles : le mouvement néo-impressionniste attire alors dans son sillon de nouveaux adeptes en Belgique, tels que Van Rysselberghe, Van de Velde... La Belgique, puis la Hollande, l'Allemagne, la Suisse ou encore l'Italie, soutiendront le mouvement et deviendront dès lors le berceau de nouveaux fidèles.

Cette même année, Seurat peint *Le Petit Déjeuner*, tableau révélateur d'une touche purement néo-impressionniste, qui fonctionne par touches séparées (division de l'espace).

1889

Aux côtés des tableaux de « Vingtistes » exposés à Bruxelles (Van Rysselberghe, Lemmen, Ensor...) se trouvent des toiles d' « artistes invités », parmi lesquels Seurat, Luce, Gauguin, Monet, Pissarro...

1889

Cross expose six paysages au salon des XX de Bruxelles.

► Henri Edmond Cross

► Le néo-impressionnisme, contexte artistique et culturel

1891

Vice-président du Comité du salon des Indépendants. Il y présente un grand portrait de Mme Hector France, Irma Clare – qui deviendra sa femme –, premier tableau « divisé ».

Il intègre dès lors le groupe néo-impressionniste. Installation sur la côte méditerranéenne.

Son installation sur la côte méditerranéenne aura une influence primordiale dans sa peinture : il abandonne le portrait et la nature morte, tant il est fasciné par la luminosité et les couleurs éclatantes des paysages de Méditerranée. Il est aussi influencé par Manet, Monet et Pissarro.

Son rapprochement avec le salon des Indépendants en 1884 le rapproche également des œuvres et théories de Seurat et Signac, parenté esthétique qui se transformera en véritable amitié avec le second. Les néo-impressionnistes créent un groupement anarchique et se réunissent régulièrement.

Il abandonne dès lors les teintes sombres et neutres pour ne travailler qu'avec les couleurs pures.

1892

Participation à l'« Exposition des peintres néo-impressionnistes » aux côtés de Pissarro, Luce, Signac, Van Rysselberghe...

1895

L'Air du soir, composition décorative retenue par Signac, aujourd'hui exposée au musée d'Orsay et exposée au salon des Indépendants l'année précédente, inspirera Matisse pour son *Luxe, calme et volupté*.

Avec La Plage de la Vignasse exposé au salon des Indépendants de 1892, Cross rejoint les recherches de Signac sur la décoloration de la teinte locale par la lumière. C'est une démarche longue et « tâtonnante », comme il le souligne lui-même.

► Henri Edmond Cross

Les Îles d'or constitue son premier chef-d'œuvre, il cherche à « peindre la lumière ».

La lumière et le soleil, la transfiguration de la nature

1890

Esthétique, Seurat

Dans cet ouvrage, Seurat, condensant les théories scientifiques sur la couleur (Chevreul, Blanc, Rood et Heny), trouve un véritable fondement à sa peinture, et à celle des peintres du groupe néo-impressionniste.

Signac est élu membre des XX.

29 mars 1891

Georges Seurat meurt à Paris.

Cette mort prématurée plonge le groupe nouvellement créé dans une période de crainte ; mais Signac reprend la tête du groupe dont le style évolue significativement.

Le Cirque, Seurat

1893

Ouverture de « la boutique néo » au 20, rue Laffitte, grâce à Antoine de La Rochefoucauld. Les néo-impressionnistes disposent à présent de leur local d'exposition permanente.

1895

Fermeture de « la boutique néo », à cause d'un manque d'intérêt public et critique.

Création et diffusion de la revue libertaire *Les Temps nouveaux* par Jean Grave. Le groupe néo-impressionniste y publiera articles, dessins et gravures.

De **1892 à 1898**, Matisse fréquente l'atelier de Gustave Moreau.

1895, 1896, 1897 Matisse passe l'été en Bretagne et découvre l'Impressionnisme et la peinture de plein air.

en « vision poétique » seront alors son principal centre d'intérêt. De même, il développe un souci marqué pour la stylisation et l'aspect décoratif.

1896

Début de collaboration avec des éditeurs : il réalise une lithographie pour Jean Grave, *L'Errant*.

Cross traduit en français l'ouvrage de Ruskin, *Elements of drawings*, à partir duquel Signac se réfèrera souvent.

1898

Il participe, lors de chaque séjour à Paris, à des réunions littéraires et artistiques qui ont lieu chez les Van Rysselberghe et Verhaeren.

Première exposition du groupe néo-impressionniste en Allemagne ; grand succès : l'Allemagne, comme la Belgique, jouera dès lors un rôle important dans la diffusion du courant.

1899

Souffre de crises dues à un rhumatisme chronique.

► Le néo-impressionnisme, contexte artistique et culturel

1896

Première exposition de Matisse au salon des Cent et au salon de la Société nationale des Beaux-Arts pour laquelle, sur la proposition de Puvis de Chavanne, il devient membre associé.

La même année, Matisse rencontre Rodin et découvre Van Gogh.

1897

Legs Caillebotte, Matisse découvre des toiles impressionnistes. Il fait la rencontre de Pissarro

1898

Matisse visite Londres et étudie Turner, passe six mois en Corse où il découvre la lumière du midi puis séjourne à Toulouse

Mort de Gustave Moreau

1899

D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme, Signac y réhabilite le procédé innové par Seurat, auquel l'ouvrage est dédié, et explique le procédé de décomposition des couleurs opéré par les pointillistes, retraçant la filiation directe qui conduit, selon lui, de Delacroix au néo-impressionnisme. Il écrit notamment : « [...] Le néo-impressionnisme ne pointille pas, mais divise. Or diviser c'est : s'assurer tous les bénéfices de la luminosité, de la coloration et de l'harmonie, par :

1. Le mélange optique de pigments uniquement purs (toutes les teintes du prisme et tous leurs tons) ;
2. La séparation des divers éléments (couleur locale, couleur d'éclairage, leurs réactions...);
3. L'équilibre de ces éléments et leur proportion selon les lois du contraste de la dégradation et de l'irradiation ;
4. Le choix d'une touche proportionnée à la dimension du tableau. »

1900

Matisse fait la connaissance de Derain à l'atelier d'Eugène Carrère. Etudie la sculpture. Se passionne pour Cézanne

► Henri Edmond Cross

► Le néo-impressionnisme, contexte artistique et culturel

1903

Séjour en Italie, à Venise, qui lui sera une vraie source d'inspiration.

Cross s'attache durant ces années à l'exaltation des teintes, à l'instar de Luce ou encore Bonnard, atteignant ainsi une « maîtrise parfaite de la technique de la couleur ».

Comme il le souligne : « Il s'agirait bien plus pour le néo de créer des harmonies de teintes que d'harmoniser les teintes de tel paysage ou de telle scène de la nature. »

1904

Expose six toiles de Venise au salon des Indépendants.

Fréquente Matisse qui aura une influence déterminante sur ses dernières toiles.

1905

Camoin, Manguin, Marquet fréquentent Cross pendant l'été à Saint Tropez. Echange de lettres avec Matisse.

Exposition particulière de Cross, galerie Druet (trente toiles sont présentées); succès critique. Cross y vendra presque toutes ses toiles.

C'est le poète symboliste Emile Verhaeren, proche du groupe néo-impressionniste et qui contribua fortement à la reconnaissance du courant en Belgique, qui rédigea la préface du catalogue : « Ces paysages, mon cher Cross, ne sont pas uniquement des pages de beauté, mais encore, des motifs d'émotion lyrique. Ils satisfont les peintres grâce à leurs harmonies riches, ils exaltent les poètes par la vision luxuriante et somptueuse qu'ils profèrent. Pourtant cette abondance n'est nullement de la surcharge. Elle reste légère et charmante. »

1906

Suite au salon des Indépendants, l'État français achète une aquarelle à Cross ; ce sera la seule œuvre de l'artiste achetée par l'État de son vivant.

1901

Matisse expose au salon des Indépendants où a lieu une Rétrospective Van Gogh

1903

Matisse passe deux années dans l'Aisne à Bohain et Lesquielles Saint Germain : retour à une palette aux couleurs atténuées.

Il participe à la première édition du salon d'Automne et expose avec ses camarades. Rétrospective Gauguin.

1904

Matisse passe l'été à Saint Tropez pour s'initier au Divisionnisme de Signac. Il compose à l'automne *Luxe, calme et volupté*. La double influence de Signac et de Cross – qu'il a rencontré au Lavandou – est incontestable, autant dans la composition que dans la technique picturale, proche du divisionnisme.

Luxe, calme et volupté. On y reconnaît la filiation avec la technique pointilliste de Signac qui décide d'ailleurs d'acquiescer cette toile.

1905

Matisse passe l'été à Collioure, en compagnie de Derain avec lequel il ose la couleur pure, traduction de son émotion.

Il expose au salon d'Automne *La Femme au chapeau* (San Francisco), avec ses camarades manguin, Camoin, Derain, Marquet, Puy, Rouault, Valtat... Scandale, ils sont baptisés du nom de « Fauves » par une critique virulente.

1906

Matisse expose *La joie de vivre*, incompris de Signac et de Cross. Il s'intéresse à l'art nègre avec Picasso.

► Henri Edmond Cross

1907

Nouvelle exposition particulière chez Bernheim (devenu son marchand en 1906) ; nouveau succès. Durant la seconde moitié de l'année, Cross est très affecté par ses rhumatismes.

1910

Mort d'Henri Edmond Cross ; il repose au cimetière du Lavandou. Sur sa tombe, un médaillon de bronze réalisé par Van Rysselberghe.

Les dernières années de la vie de Cross sont marquées par la recrudescence de sa maladie et une extrême fécondité artistique.

Dès 1903, il opte pour un « art de synthèse et d'imagination », selon la formule de Maurice Denis, avec le sentiment de plénitude d'une nature magnifiée. Puis il introduit les nus dans sa peinture, dans ses paysages. Sa peinture se trouve libérée, cherchant toujours l'harmonie comme maître-mot. Il augmente également la production d'aquarelles, qui constitue pour lui une véritable source de repos.

Juillet 1911

La ville de Douai rend hommage à Cross à travers une rétrospective.

► Le néo-impressionnisme, contexte artistique et culturel

1907

Matisse : Nu bleu, souvenir de Biscra
Il ouvre une académie.

1908

Signac devient le Président du Salon des Indépendants. Il le restera jusqu'en 1934.
Première exposition personnelle à New York de Matisse organisée par Steichen. Publie *Notes d'un peintre*.

Le Département du Nord et sa politique culturelle

S'affirmant comme l'**un des acteurs majeurs de la vie culturelle du département**, le Conseil général du Nord met en œuvre **une politique culturelle ambitieuse, dont il a voté les nouvelles orientations, le 23 novembre 2009, afin de répondre à l'évolution du paysage culturel et du contexte économique.**

Au-delà de ses compétences obligatoires que sont la politique patrimoniale par la gestion des Archives Départementales et la lecture publique à travers la Médiathèque départementale, le Conseil général du Nord a élargi ses interventions à d'autres domaines tels que le soutien au patrimoine dans toutes ses dimensions, la médiation culturelle notamment auprès de publics touchés par son action (collégiens, personnes handicapées...), l'aide au développement des musées thématiques et la constitution d'une expertise et d'une force d'intervention dans le domaine de l'archéologie.

Trois grandes orientations, permettent au Département du Nord de rendre sa politique culturelle **plus lisible et mieux liée à ses compétences sociales, éducatives et d'aménagement du territoire mais aussi plus ouverte et plus innovante :**

Consolider et accompagner le développement culturel des territoires du Nord à travers :

- le soutien des projets de développement local à dimension culturelle,
- le développement d'outils pour un aménagement culturel équilibré du territoire,
- le renforcement de son soutien au développement culturel local,
- le maillage des réseaux culturels.

Élargir et diversifier l'accès de tous les Nordistes à la culture et devenir « passeur de culture » en :

- poursuivant son effort dans le champ de la lecture avec les nouvelles technologies d'information et de communication,
- développant et structurant l'offre à destination des collégiens,
- favorisant l'accès aux lieux artistiques et dispositifs culturels,
- développant les compétences des opérateurs en matière de médiation.

Valoriser les richesses culturelles, artistiques et patrimoniales des territoires et soutenir la production artistique et culturelle contemporaine en :

- reconnaissant et faisant connaître les cultures vivantes du Nord,
- donnant une image exigeante et ambitieuse du Nord autour des six équipements départementaux,
- favorisant les présences artistiques et sur les territoires,
- facilitant la redécouverte et la réappropriation du patrimoine,
- assurant la promotion, à côté des arts et du patrimoine, la culture scientifique.

Pour répondre à ses objectifs, le Conseil général du Nord s'appuie sur le développement des 6 équipements culturels départementaux.

Le Musée départemental de Flandre à Cassel

Depuis sa réouverture à l'automne 2010, le musée départemental de Flandre, à Cassel, est le premier musée exclusivement consacré à la mise en lumière de la richesse de l'identité culturelle de la Flandre. Ce musée de territoire, entre art ancien et art contemporain, apporte au visiteur une vision transfrontalière de la Flandre et lui permet d'appréhender toute la richesse de la culture flamande.

Il prend place dans l'Hôtel de la Noble-Cour à Cassel, fleuron de l'architecture flamande du XVI^{ème} siècle classé au titre des Monuments Historiques depuis 1910.

Exposition à venir : « Eugène Van Mieghem et le port d'Anvers » - 24 mars au 24 juin 2012

Forum antique de Bavay

Musée archéologique du Département du Nord.

Bagacum, aujourd'hui Bavay dans le Nord a gardé de son passé antique prestigieux, entre les I^{er} et IV^{ème} siècles après Jésus-Christ, un forum monumental, le plus grand conservé en France.

Le musée présente les collections issues des fouilles archéologiques du site et un film de reconstitution numérique du forum qui conjugue rigueur scientifique et fiction.

En 2008, le Département du Nord s'est vu transférer, à sa demande, la propriété du forum antique qui jusqu'ici appartenait à l'Etat. Dans le cadre de cette départementalisation, le Conseil général du Nord a engagé un programme de travaux d'ampleur depuis le 1^{er} octobre 2009 visant à sécuriser, mettre en valeur et restaurer ce patrimoine.

Exposition à venir : « Les bulles d'antiquité, le monde romain dans la BD » à partir du 1^{er} février 2012

Le Musée départemental Matisse - Le Cateau-Cambrésis

Fondé en 1952 par le peintre Henri Matisse dans sa ville natale du Cateau-Cambrésis, il fut départementalisé en 1992, agrandi et entièrement rénové en 2002. Le musée offre un parcours exceptionnel à travers la collection Matisse et la collection du peintre abstrait géométrique Auguste Herbin, un des maîtres de la couleur au XX^e siècle. Le musée a reçu en 2008, la remarquable collection Tériade comprenant « la salle à manger » décorée par Matisse. Des expositions d'envergure internationale complètent la présentation des collections permanentes.

Exposition à venir : « De Seurat à Matisse, Henri-Edmond Cross et le néo-impersonnisme » 11 mars- 10 juin 2012

Musée-atelier départemental du Verre à Sars-Poteries

Le Musée-atelier départemental du Verre à Sars-Poteries, créé en 1967, réunit la plus importante collection française d'œuvres contemporaines en verre d'artistes internationaux. Par la qualité de son équipement, l'atelier accueille des artistes verriers contemporains en résidence.

La perspective d'un nouveau musée permet d'envisager de nouvelles dynamiques pour la création contemporaine en verre à Sars-Poteries avec trois expositions par an, et par une politique d'acquisition ambitieuse.

Exposition à venir : « Exposition de résidence Jeitz » à partir du 16 mars 2012

Forum départemental des Sciences

La départementalisation du 1^{er} janvier 2006, du Forum départemental des Sciences à Villeneuve d'Ascq, a garanti la pérennité d'un Centre de Culture Scientifique, Technique et Industriel unique dans la région. L'objectif poursuivi est de favoriser l'accès de tous les publics aux problématiques soulevées par la science et ses applications dans le quotidien des habitants : alimentation et santé, agriculture et développement durable, biologie et éthique, recherche et économie.

En cela, le Forum départemental des Sciences est un lieu de développement de la citoyenneté. Les actions menées auprès des plus jeunes devraient participer au renouvellement de l'intérêt pour la science, et pour les métiers qui y sont liés, au bénéfice de la dynamique économique.

Exposition en cours : « Je et compagnie » - 24 avril- 26 août 2012 et « Zzi sexuel » du 2 juin 2012 au 3 mars 2013

Villa départementale Marguerite Yourcenar

La Villa départementale Marguerite Yourcenar, Centre Départemental de Résidence d'Ecrivains Européens, favorise la création littéraire. Depuis sa création en 1997, elle accueille chaque année 15 écrivains d'une dizaine de nationalités différentes pour une résidence dans la sérénité de la Villa et de son parc.

Au cours de leur séjour, les écrivains interviennent au sein de la Médiathèque départementale ou dans les collèges du département. Autre opportunité de rencontre avec le public, la soirée mensuelle de lecture et de débat autour de l'œuvre des auteurs présents. Enfin, la Villa départementale Marguerite Yourcenar est au centre d'événements littéraires, privilégiant la rencontre entre le public, les auteurs et les œuvres, et la coopération européenne.

Au-delà du développement de ses propres équipements, le Département s'attache au maillage du territoire à travers l'aide au développement des musées thématiques :

Les musées, qu'ils soient publics, privés ou associatifs, constituent des maillons essentiels de la vie culturelle départementale. L'action du Département a pour objectif de leur permettre de poursuivre leur mission patrimoniale avec la volonté affichée que ces richesses – par l'attrait grandissant qu'elles exercent auprès des différents publics – contribuent au rayonnement du territoire nordiste et constituent des pôles de développement. Favoriser leur développement, professionnaliser leurs équipes, protéger, enrichir et valoriser un patrimoine qui représente un élément constitutif d'une idée commune, tels sont les principes de cette politique muséale nordiste.

Informations pratiques

MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE

Un musée du Département du Nord
Palais Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis
T. 33 (0)3 27 84 64 50 - F. 33 (0)3 27 84 64 54
museematisse@cg59.fr - <http://www.cg59.fr>



MUSEE OUVERT TOUS LES JOURS, de 10h à 18h, fermé le mardi.

Musée accessible aux personnes en situation de handicap.

TARIFS / ENTREE AU MUSEE, comprenant collections et expositions, audio guide et petit journal : Plein tarif 7 €, tarif réduit 3 €.

Tarif réduit pour les étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, amis de musées, visiteurs amenés par un habitant de la commune, groupes de plus de 25 personnes, détenteurs des cartes famille nombreuse, Avantage, Cezam et Srias.

Entrée gratuite pour tous chaque 1^{er} dimanche du mois, pendant la *Nuit des musées*.
Entrée gratuite pour les Catésiens, moins de 18 ans, bénéficiaires du RSA & CMU, carte COTOREP, membres de l'ICOM, carte partenaire, accompagnateurs de groupes, personnels du département du Nord, journalistes, amis du musée Matisse, étudiants en art, lettres et sciences humaines.

TARIFS / VISITES COMMENTEES, ATELIERS ET ANIMATIONS SCOLAIRES, renseignements et réservations au tél. 33 (0)3 27 84 64 64 (groupes et enseignants) - au tél. 33 (0)3 27 84 64 58 (individuels).

CONFERENCES & CONCERTS : entrée libre et gratuite.

ACCÈS

Le musée départemental Matisse se situe dans le sud du département du Nord, à 30 Km de Valenciennes, de Cambrai et de Saint-Quentin.

Par la route, depuis Lille ou Bruxelles : autoroute jusqu'à Valenciennes, sortie Le Cateau puis D 955 (90 km depuis Lille, 30 Km depuis Valenciennes),

Par la route, depuis Paris : autoroute Paris-Cambrai, A1 puis A2 (170 km), puis D 643 de Cambrai au Cateau (22 km),

Par le train, Paris-Nord – Le Cateau ou Busigny (à 15 minutes du musée en taxi), **trains Intercités Paris-Maubeuge**, desserte chaque week-end :

Aller : Paris-Nord 10h32/Le Cateau 12h21
Retour : Le Cateau 19h13/Paris-Nord 20h50

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Week-end Télérama, 17-18 mars 2012
Concert ARDIMUSE dimanche 18 à 16h
Bernard Deletré/ chant (baryton Basse, Marie-Pierre Duchez-Paverani/ piano, Cyrille Duchez/ flûte traversière
Entrée et concert gratuit sur présentation du PASS TELERAMA

Journée portes ouvertes « Tourisme et Handicap », dimanche 1 avril 2012.
Spectacle de danse, Cie HANDIDANSE

Nuit des musées, samedi 19 mai 2012, entrée libre et gratuite.

Visites commentées de l'exposition et parcours à travers les collections : samedi à 14h30, dimanche à 10h30 et 14h30, pendant les vacances scolaires de la zone B : lundi, mercredi, jeudi et vendredi à 14h30.

Ateliers de pratique artistique pour enfants de 4 à 12 ans :
>> **Le mercredi** de 14h30 à 16h30,
>> **Le dimanche** de 14h30 à 16h30,
>> **Pendant les vacances scolaires de la zone B**, tous les jours à 10h30 et 14h30.

Conférences / Histoire de l'art moderne
Le mercredi de 14h30 à 16h30. Entrée libre et gratuite. *Un atelier est proposé aux enfants de 4 à 12 ans aux mêmes heures.*

Ateliers pour adultes : Jean-Claude Demeure, plasticien et professeur à l'ESAT, vous invite à développer une expression plastique personnelle en regard des collections et expositions présentées au musée.
2 mercredis par mois de 18h à 21h.

COLLABORATIONS

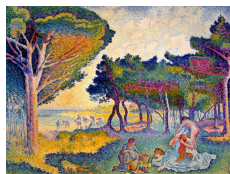
Avec le soutien du CIC Nord Ouest et de l'Association des amis du musée Matisse.
<http://www.amis-musee-matisse.fr>

Exposition De Seurat à Matisse, Henri-Edmond Cross et le néo-impersonnisme

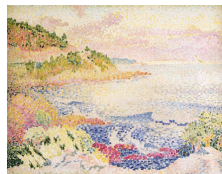
Reproduction de visuels de H. Matisse : 1 seul visuel au choix libre de droit au format unique d'1/8 page du journal
Pour toute reproduction au format supérieur, merci de contacter la Société H. Matisse : gwenaelle.fossard.lhm@orange.fr

11 mars – 10 juin 2012

Organisée par le Musée Départemental Matisse ; Le Cateau-Cambrésis.



Visuel 01
Henri-Edmond Cross
Bordis méditerranéens, 1895
Huile sur toile, 65 x 92 cm
Collection Lenora et W.F. Brown
Photo : Steven Tucker



Visuel 02
Henri-Edmond Cross
Côte provençale, le four des Maures, 1906-1907
Huile sur toile, 73 x 92 cm
Musée de la Chartreuse, Douai
Photo © Musée de la Chartreuse, Douai



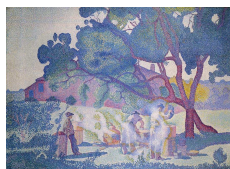
Visuel 03
Henri-Edmond Cross
Le Bois, 1906-1907
Huile sur toile, 46 x 55 cm
L'Annonciade, Musée de Saint-Tropez
Photo : Jean-Louis Chaix - Ville de Saint Tropez



Visuel 04
Henri-Edmond Cross
Calanque des Antibois, 1891-1892
Huile sur toile, 65, 1 x 92, 3 cm
National Gallery of Art, Washington
Photo : John Hay Whitney Collection, Image courtesy National Gallery of Art, Washington



Visuel 05
Georges Seurat
Banlieue, 1882-83
Huile sur toile
32, 2 x 41 cm
Musée d'art moderne, Troyes - collections nationales Pierre et Denise Lévy
Photo : Laurent Lecat



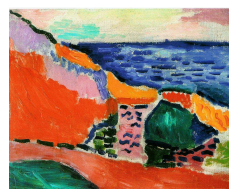
Henri-Edmond Cross
La Ferme, matin, 1893
Huile sur toile, 65 x 92 cm
Œuvre ayant appartenu à H. Matisse
Musée des beaux-arts de Nancy
Photo : Musée des beaux-arts de Nancy



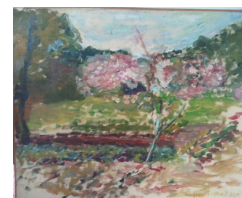
Henri-Edmond Cross
La ferme, soir, 1893
Huile sur toile, 65 x 92 cm
Collection particulière
Photo : tous droits réservés



Paul Signac
Marseille, 1907
Aquarelle, 28,5 x 43 cm
Galerie de la Présidence, Paris
Photo : Ledain/ Galerie de la Présidence



Henri Matisse
La Moulade, 1905
Huile sur toile, 28,2 x 35,5 cm
Collection particulière
© Succession Matisse
Photo : tous droits réservés



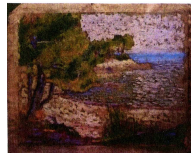
Henri Matisse
Pêcher en fleurs, 1899
Huile sur toile, 37 x 45 cm
Collection particulière
© Succession Matisse
Photo : tous droits réservés



Maximilien Luce
Portrait d'Henri-Edmond Cross, vers 1898
Huile sur toile, 23, 5 x 27 cm
Collection particulière, DB N°713
ADAGP, Paris 2012
Photo : © Jacques Faujour



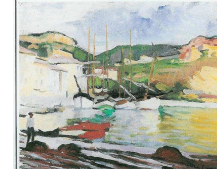
Henri Matisse
Tulipes perroquets (II), été 1905
Huile sur toile, 46 x 55 cm
Œuvre ayant appartenu à H.E. Cross
Musée de l'Albertina, collection Batliner, Vienne (Autriche)
© Succession Matisse
Photo : tous droits réservés



Henri-Edmond Cross
Paysage, bord de mer, vers 1905
Huile sur papier, 23,5 x 31 cm
Œuvre ayant appartenu à H. Matisse
Collection particulière
Photo : tous droits réservés



Henri Matisse
Paysage, 1905
Aquarelle sur papier, 17,5 x 25 cm
Collection particulière
© Succession Matisse
Photo : tous droits réservés



Charles Camoin
Quatre bateaux dans le port de Cassis, 1904-1905
Huile sur toile, 46 x 55 cm
Fondation Bemberg, Toulouse
© ADAGP, Paris 2012

Visuel 16



Henri Manguin
Saint-Tropez, le Coucher de soleil, 1904, huile sur toile, 81 x 65 cm
Coll particulière © ADAGP 2012
Photo Tous droits réservés

Visuels
téléchargeables sur :
museematisse@cg59.fr

